

## QUELLES CONTRIBUTIONS DE LA BNF A LA CIRCULATION DES DONNEES ?

Journée sur la diffusion des données, BnF, 20 mars 2018

Compte-rendu de la table ronde interprofessionnelle **LES METADONNEES DANS LA CHAINE DU LIVRE**, animée par **Héloïse Lecomte**, BnF, membre de la commission FEL de la CLIL  
**Véronique Backert**, directrice générale, Dilicom  
**Joëlle Aernoudt**, directrice qualité de la base de données bibliographique, Electre  
**Luc Audrain**, direction innovation, Hachette  
**Xavier Guillot**, expert sur les questions de Transition bibliographique auprès de la FULBI

**Héloïse Lecomte** invite les participants de présenter les rôles respectifs de leurs établissements dans la circulation des données, de l'amont en aval, de Hachette à la FULBI :

Hachette : Luc Audrain travaille chez Hachette Livre. Son rôle est de favoriser la qualité des données, contribuer au soutien, à la compréhension et à la diffusion des standards en interne et dans l'interprofession.

Dilicom est l'opérateur technique du Fichier exhaustif du livre (FEL). Il se positionne entre, d'une part, les distributeurs et, d'autre part, les bibliothèques, les libraires, Electre, Decitre, TiteLive, etc.

Electre comprend : d'une part l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL, qui attribue des ISBN aux éditeurs francophones) ; et d'autre part la base bibliographique Electre, alimentée dès que le livre est « à paraître », puis par des mises à jour régulières et un contrôle « livre en main », à destination de clients tels que les bibliothèques, libraires, centres de documentation, média, éditeurs.

La FULBI (Fédération des Utilisateurs de Logiciels pour Bibliothèques, Information & Documentation) représente les bibliothèques universitaires et publiques utilisatrices de SIGB.

4 thèmes principaux se sont dégagés de la table-ronde :

### **La situation française sur ONIX**

La Commission de liaison interprofessionnelle du livre (CLIL) a publié un *Guide pratique ONIX*, élaboré à partir de la norme ONIX 3.0 :

<https://clil.centprod.com/information/detailDoc.html?docId=33>).

D'abord mise en œuvre ONIX aux États-Unis, la norme ONIX est désormais largement adoptée en France. Suite à un plan de migration, le FEL (Fichier exhaustif du livre), géré par Dilicom, est depuis trois ans alimenté par des données en ONIX. Les premiers fournisseurs ont été les groupes Interforum et Hachette et 80% des données lui proviennent désormais en ONIX. L'édition française témoigne, par rapport à d'autres pays, d'un excellent degré d'adoption du format XML et du standard ONIX.

### **Le travail de normalisation par les éditeurs**

Le travail collaboratif entre la BnF, les éditeurs et les agrégateurs (tels Dilicom et Electre) au sein de la CLIL a permis de sensibiliser tous les acteurs et de susciter des prises de conscience par rapport à l'amélioration de la qualité des données et à l'utilisation des outils de normalisation que sont notamment les identifiants uniques. La première donnée récupérée massivement par l'interprofession du livre depuis le catalogue de la BnF est l'ISNI. Dilicom récupère et renvoie également aux éditeurs et aux distributeurs les notices d'autorité et d'autres données normalisées des notices bibliographiques (tels que les ARK ou les indexations DEWEY et RAMEAU). Les participants soulignent le rôle important de la BnF, et plus généralement des bibliothèques, dans les processus de normalisation, dont les enjeux sont aujourd'hui internationaux.

### **La notion et l'utilité de la FRBRisation pour les éditeurs**

L'implémentation technique du modèle œuvre dans la base Electre date de 2010. Les grappes d'œuvres ont fait et font toujours l'objet de corrections. Cette FRBRisation est matérialisée sous forme des rebonds visibles sur l'interface, et par l'export de liens à ces œuvres. Electre utilise un identifiant interne, car les travaux sur l'identifiant ISTC (*International Standard Text Code* – identifiant international pour les œuvres textuelles, norme ISO depuis 2009) sont pour le moment suspendus. Electre a récemment engagé les travaux de conversion de leur modèle vers le modèle IFLA-LRM (en partant du modèle RDA). Hachette souligne que les éditeurs connaissent depuis longtemps le principe de lien entre les différentes manifestations d'une même œuvre : la version « grand format », la version « poche » et, aujourd'hui, la version numérique. L'utilisation du modèle œuvre par les éditeurs reste néanmoins partielle, puisque leurs bases de données ont vocation à ne refléter que leurs productions.

Dilicom souligne de son côté le rôle de la BnF, supposée avoir une vision plus transverse à l'ensemble de la production.

### **Le traitement des données dans les bibliothèques**

Selon la FULBI, le circuit du livre (de l'acquisition à la réception) avec l'utilisation du SIGB implique généralement :

- la récupération de métadonnées (*via* Electre ou d'autres fournisseurs de données).
- la réception des documents et leur exemplarisation.
- la comparaison des métadonnées saisies avec celles de BnF, soit de façon automatique par récupération des mises à jour en provenance de la BnF, soit de façon manuelle « livre en main ».

Quelques évolutions du métier sont à signaler :

- Il s'agit moins de décrire soi-même le document que de contrôler des métadonnées (pré-)saisies.
- On voit apparaître une notion de « cataliage » : il s'agit de lier les données en provenance de différents univers (y compris en format ONIX, notamment via le prêt numérique en bibliothèque - PNB).
- Ce principe de mutualisation des données implique une notion de confiance et une montée en compétence qui permet d'évaluer l'utilité de ces données et de pouvoir les enrichir localement.

Un point d'attention doit ainsi être porté sur le niveau d'évolution des SIGB qui ne permettent pas à ce jour d'exploiter certaines données (telles les notices d'autorités).